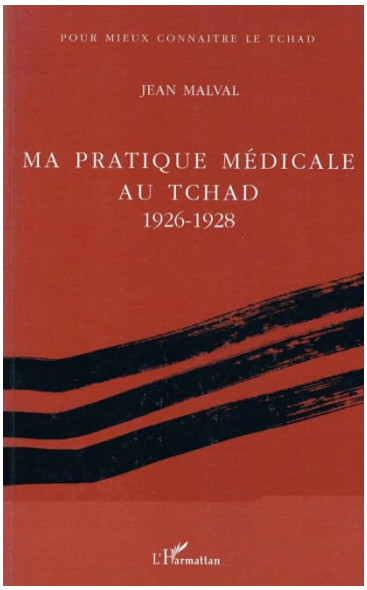
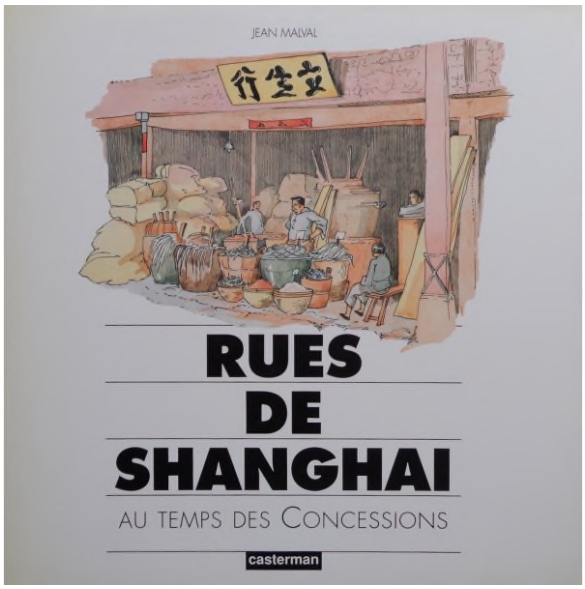
MALVAL Jean (1901-1973). Le Tchad et la Chine.

Jean Malval est né à Dijon, Côte-d'Or, le 7 octobre 1901.
Ayant perdu sa mère à l'âge de huit ans, il est envoyé dans la ferme familiale à Perthes dans les Ardennes, avant de poursuivre sa scolarité à Auxonne, Autun, Dijon au gré des affectations de son père officier.
Il suit les événements de la guerre de 14 où sont engagés ses aînés et réalise un cahier de dessins aquarellés intitulé *Ma guerre*.
Il intègre l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies à Bordeaux en 1920 (matricule 247) et en sort en 1924 en prenant l'option « colonies ». Après le stage de spécialisation au Pharo, il est affecté au Tchad en 1925. Après deux mois de voyage, il atteint Maon chef-lieu du Kanem, où il séjourne un an avant d'être muté à Abéché au Ouaddaï. Il parcourt plus de 10 000 km en trois ans, à dos de chameau ou à cheval, pour des tournées médicales en brousse et prend des notes qui lui permettront d'écrire *Ma pratique médicale au Tchad*, *1926-1928* qui sera publié en 1993.
En 1929, rentré en France, il accepte le poste de médecin d'infanterie coloniale à Shanghai où il arrive le 15 février 1930. Affecté au 104e bataillon indochinois de marche d'Extrême-Orient, il fait également des remplacements comme professeur de médecine à l'université Aurore et exerce les fonctions de chef de service à la maternité de l'hôpital Sainte Marie de Shanghai. Il y soignera les blessés civils de la guerre sino-japonaise de 1937. L'université Aurore ayant été transformée en garnison japonaise en 1941, Jean Malval doit donner ses consultations en ville où il a ouvert un cabinet médical.
Jean Malval est rapatrié avec sa femme et ses deux fils en 1946, après quelques mois de résidence forcée au Cap Saint-Jacques et à Saigon, où la guerre continue contre le Viet-Minh. Il embarque pour la France sur le *Pasteur*, après seize années en Extrême-Orient.
A son retour en France le 25 août 1946, il est désigné à la direction du service de santé de la 1re région de Paris. Mais à sa demande, il est admis à la retraite pour ancienneté de service.
Il s'établit comme médecin de campagne à La Roche-Vineuse en Mâconnais, jusqu'en 1961.
Il se retire alors à Dijon et s'adonne à l'écriture et au dessin.
Il décède à Dijon en août 1973.
Ses dessins aquarellés réalisés à Shanghai seront publiés en 1989 sous le titre *Rues de Shanghai, au temps des Concessions*.